

SUÈDE

L'activité a été durement touchée par le ralentissement de l'économie mondiale à la fin de 2011 et le chômage a augmenté. La croissance devrait être modeste cette année mais plus vigoureuse en 2013 grâce au redressement du commerce mondial et au raffermissement de la confiance. Avec un large volant de capacités inutilisées, l'inflation sous-jacente devrait rester très modérée.

La politique monétaire devrait rester accommodante. Grâce à une discipline budgétaire sans faille dans le passé, la Suède dispose à présent d'une certaine marge pour engager des mesures de relance discrétionnaires, ce qui pourrait être nécessaire si la croissance s'avérait nettement plus faible que prévu. Afin de ne pas laisser s'installer un chômage élevé et de combattre l'exclusion sociale, il est nécessaire d'entreprendre des réformes en vue de réduire les obstacles à l'entrée sur le marché du travail, notamment pour les jeunes.

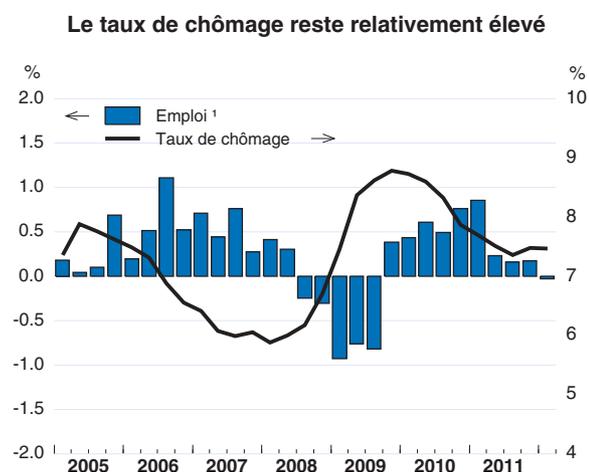
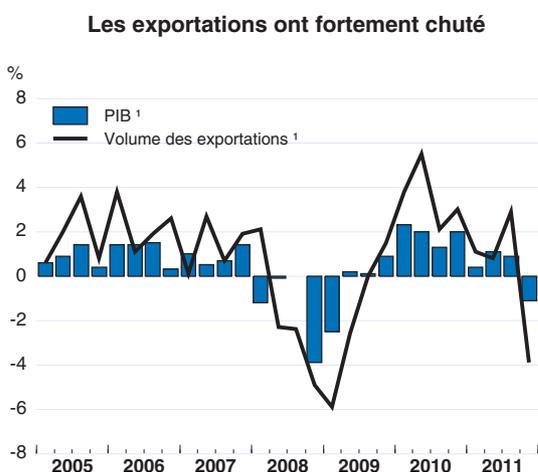
L'activité a ralenti...

Face au fléchissement de la demande en provenance du reste de l'Europe et de la compétitivité des exportations suédoises et du fait de la baisse de l'investissement résidentiel et des prix des logements, le PIB réel a reculé à la fin de 2011. Cependant, certains signes donnent à penser que ce mouvement s'est inversé : la confiance des ménages et des entreprises s'est raffermie et les exportations étaient de nouveau en hausse au début de 2012. Compte tenu de la faiblesse de la conjoncture, le taux d'utilisation des ressources a diminué et l'inflation sous-jacente est tombée nettement en deçà de 2 %. Les négociations collectives laissent présager une hausse assez importante des salaires en 2012 et 2013, qui pourrait soutenir le revenu des ménages.

... et le taux de chômage reste assez élevé

Le chômage a augmenté à la fin de 2011 mais a ensuite à nouveau reculé. Pour limiter le risque de persistance du chômage, il est important de faire avancer les négociations en cours avec les partenaires sociaux et

Suède



1. Glissement trimestriel.

Source : Base de données des Perspectives Économiques de l'OCDE, n° 91.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932612040>

Suède : Demande, production et prix

	2008	2009	2010	2011	2012	2013
	Prix courants milliards de SEK	Pourcentages de variation, en volume (prix de 2010)				
PIB aux prix du marché	3 204.3	-5.0	5.8	4.0	0.6	2.8
Consommation privée	1 504.8	-0.2	3.6	2.1	0.9	3.2
Consommation publique	835.2	2.0	1.6	1.8	0.5	0.2
Formation brute de capital fixe	641.8	-14.7	6.7	6.2	2.1	4.4
Demande intérieure finale	2 981.7	-2.7	3.6	2.8	1.1	2.6
Variation des stocks ¹	6.2	-1.8	2.2	0.6	-0.3	0.0
Demande intérieure totale	2 988.0	-4.7	6.1	3.4	0.7	2.6
Exportations de biens et services	1 715.2	-12.4	10.5	6.8	0.3	5.6
Importations de biens et services	1 498.9	-14.1	12.3	6.1	1.4	5.5
Exportations nettes ¹	216.3	0.0	-0.1	0.7	-0.5	0.4
<i>Pour mémoire</i>						
Déflateur du PIB	—	2.0	1.3	0.9	1.2	1.6
Indice des prix à la consommation ²	—	-0.5	1.2	3.0	1.4	1.7
Déflateur de la consommation privée	—	2.1	1.5	1.3	0.8	1.6
Taux de chômage ³	—	8.3	8.4	7.5	7.6	7.6
Taux d'épargne des ménages ⁴	—	11.2	8.5	9.7	10.7	9.4
Solde des administrations publiques ⁵	—	-1.0	-0.1	0.1	-0.3	0.3
Dette brute des administrations publiques ⁵	—	51.8	48.9	48.7	48.0	46.0
Dette brute des administrations publiques, définition Maastricht ⁵	—	42.6	39.4	38.4	37.6	35.7
Balance des opérations courantes ⁵	—	7.1	6.9	7.2	6.5	6.3

Note : Les comptes nationaux étant basés sur des indices chaîne officiels, il existe donc un écart statistique dans l'identité comptable entre le PIB et les composantes de la demande réelle. Voir *Perspectives économiques de l'OCDE: Sources et méthodes*, (<http://www.oecd.org/eco/sources-and-methods>).

- Contributions aux variations du PIB en volume (en pourcentage du PIB en volume de l'année précédente), montant effectif pour la première colonne.
- L'indice des prix à la consommation tient compte des charges au titre des intérêts hypothécaires.
- Les séries historiques comme les prévisions sont basées sur une définition du chômage couvrant les 15-74 ans, y compris les étudiants à plein temps à la recherche d'un emploi et disponibles pour travailler.
- En pourcentage du revenu disponible.
- En pourcentage du PIB.

Source : Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 91.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932613579>

les projets de réduction des cotisations sociales pour certaines catégories de travailleurs, afin d'abaisser les seuils d'entrée sur le marché du travail.

Les conditions financières et budgétaires sont un peu moins porteuses

Les crédits bancaires aux ménages se sont ralentis en raison à la fois du fléchissement de la demande et du plafonnement de la quotité de financement dans le cas des prêts hypothécaires. La Riksbank a laissé son taux directeur inchangé en avril 2012 à un niveau soutenant l'activité et son intention est de le maintenir à ce niveau pendant environ un an. Le gouvernement a annoncé qu'il continuerait d'accroître la marge de sécurité des finances publiques de manière à pouvoir faire face, le cas échéant, à une intensification de la crise dans la zone euro. Si l'activité faiblit plus que prévu, la Suède aura alors intérêt à utiliser sa marge de manœuvre budgétaire pour prendre des mesures de relance discrétionnaires.

La croissance va repartir progressivement

En raison de la faiblesse de la croissance des exportations et de l'investissement résidentiel, l'activité devrait être médiocre en 2012, tandis que la progression anémique de l'emploi va sans doute entraîner une lente recrudescence du chômage. Dans un contexte marqué par une dégradation du marché du travail, un fort endettement des ménages et une baisse des prix des logements, l'épargne des ménages restera élevée, ce qui freinera la consommation privée. L'activité devrait toutefois redémarrer en 2013, grâce à la reprise du commerce mondial et au raffermissement de la confiance, permettant ainsi un repli du chômage et un redressement de l'investissement des entreprises. L'écart de production commencera à se combler, mais avec un large volant de ressources encore inemployées, l'inflation restera très limitée.

Les risques sont surtout liés aux exportations et aux prix des logements

La compétitivité pourrait s'améliorer plus rapidement si la productivité se redressait plus tôt que prévu, ce qui stimulerait les exportations, créant un risque à la hausse. À l'inverse, si les prix des logements devaient s'effondrer parallèlement à l'aggravation du chômage, les consommateurs pourraient accroître leur épargne et réduire leur consommation.



Extrait de :
OECD Economic Outlook, Volume 2012 Issue 1

Accéder à cette publication :
https://doi.org/10.1787/eco_outlook-v2012-1-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2012), « Suède », dans *OECD Economic Outlook, Volume 2012 Issue 1*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/eco_outlook-v2012-1-35-fr

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.